

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS

RAOUL OU L'ÉNÉIDE, par M<sup>me</sup> DE BAWR

LE CABARET DES MORTS, par ROGER DE BEAUVOIR



C'était non pas un homme, mais une armure tout entière. — Page 226, col. 2.

## LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUIVE

Le chevalier avait l'air si loyal et si ouvert, la main qu'il leur présentait leur paraissait si franchement offerte, que tous deux la touchèrent, quoique ce fût une coutume presque absolue entre chevaliers de se présenter la main droite, et presque une injure d'en agir autrement.

Cependant les deux voyageurs, tout en rendant au chevalier inconnu cette singulière politesse, ne furent point assez maîtres de leur étonnement

pour qu'il ne se peignît sur leur visage; seulement le chevalier ne parut point y faire attention.

— C'est nous, messire, dit Froissard, qui vous devons des remerciements; car nous étions dans un grand embarras quand votre gracieuse invitation est venue nous en tirer: recevez donc toutes nos actions de grâces.

— Il y a plus, dit le chevalier, comme j'ai deux chambres, et que vous n'en avez pas, je vous donnerai celle qui était destinée à mon écuyer.

— En vérité, dit Espaing de Lyon, c'est trop de complaisance; mais, où votre écuyer couchera-t-il?

— Dans ma chambre, pardieu!

— Non pas, dit Froissard, ce serait abuser....

— Bah! dit le chevalier inconnu, nous sommes habitués à cela: il y a plus de vingt-cinq ans que nous avons couché sous la même tente, et, depuis vingt-cinq ans, cela nous est arrivé si souvent

que nous n'avons plus compté les fois. Mais asseyez-vous donc, messeigneurs.

Et le chevalier montra aux deux voyageurs des chaises placées à l'entour d'une table sur laquelle étaient posés des verres et un hanap, et leur donna l'exemple en s'asseyant lui-même.

Les deux voyageurs s'assirent à leur tour.

— Ainsi, c'est chose convenue, dit le chevalier inconnu, en emplissant trois verres d'hypocras, et en se servant, pour cette action, de la main gauche, comme il avait fait jusque-là.

— Ma foi! oui, dit Espaing de Lyon, et nous croirions vous faire injure, chevalier, en refusant une offre aussi cordiale; n'êtes-vous pas de mon avis, messire Jehan?

— D'autant mieux, répondit le trésorier de Chimay, que le dérangement que nous vous causerons ne sera pas de longue durée.

— Comment cela? demanda le chevalier inconnu.

— Nous partons demain pour Pau.